

Nature

Tous sentinelles des ruisseaux avec le programme "En quête d'eau!"

Rendre régulièrement visite à la petite rivière près de chez soi peut fournir un précieux complément aux données scientifiques sur l'écoulement des eaux de surface.

● Qu'est-ce que "En quête d'eau"?

C'est un programme de sciences participatives lancé en 2017 par l'Office français de la biodiversité (OFB) qui vise à identifier les assècs des petits cours d'eau, des milieux très sensibles, grâce à un réseau d'observateurs volontaires.

En interne, l'OFB dispose déjà d'un outil de suivi national nommé ONDE (l'Observatoire national des étiages). Celui-ci repose sur un passage mensuel sur 30 points par département, entre mai et octobre. Même s'il constitue un socle robuste de connaissance, il demeure insuffisant pour obtenir une vision précise du niveau hydrologique des rivières en ces temps de changement climatique. Via "En quête d'eau", nous cherchons à savoir ce qu'il se passe sur un beaucoup plus grand nombre de ruisseaux.

● Comment participer?

C'est très facile. Il faut créer un compte sur <http://enquetedeau.eaufrance.fr>, puis entrer une observation concernant le cours d'eau que vous avez sous les yeux. L'eau est-elle présente, et si oui, coule-t-elle? Avec un téléphone portable, il est possible d'activer la fonction GPS pour localiser automatiquement le site d'observation. Si on le souhaite, on peut aussi joindre une photo.

Une observation ponctuelle sera toujours la bienvenue, mais l'idéal est de revenir une



fois par mois à l'endroit choisi, car le niveau d'écoulement évolue sans cesse et nous tentons justement de suivre ces évolutions. Les contributions sont réalisables tout au long de l'année, des assècs pouvant aussi survenir l'hiver. La

période principale s'étend cependant de mai à octobre.

● Quel est le bilan régional des premières contributions?

La Bourgogne-Franche-Comté se montre une région fortement mobilisée, puisqu'elle comptabilise à elle seule 57 % des observations nationales. Seuls 14 % des contributeurs se trouvent sur la région, mais

Paroles d'expert

« À l'échelle locale, les données recueillies permettent d'identifier certaines situations critiques. Les cellules sécheresse, pilotées par les préfets de département, peuvent s'en saisir pour estimer des niveaux de crise et déclencher des arrêtés sécheresse. À l'échelle régionale, il est pour l'instant plus complexe de faire parler les données, car leur nombre est insuffisant en termes de densité sur le territoire et de fréquence des observations. Nous essayons actuellement de définir quels seraient les seuils de participation à

atteindre pour que les données deviennent significatives, et comment optimiser l'utilité des contributions, avec l'éventuelle adoption d'un protocole. Des étudiants du master "Dynamique et conservation de la biodiversité", de l'université Bourgogne Europe, viennent de proposer des pistes qu'il nous reste à travailler. Quoi qu'il en soit, toutes les contributions sont utiles et nous encourageons chacun à contribuer. »

Julien Bouchard ● Chef de service connaissance à l'OFB



Pour en savoir plus ►



Retrouvez des photographies, les itinéraires de découverte et les dernières recherches sur le karst en Franche-Comté grâce au hors-série n° 20 consacré à ce sujet. Rédigé par Pierre Chauve et Jacques Mudry, cet ouvrage vous donnera toutes les clés pour découvrir ou redécouvrir cette formation géologique insolite, donnant lieu à des paysages dignes des plus belles cartes postales! Commandez-le sur www.bfcnature.fr ou à contact@bfcnature.fr

certaines sont très actifs, avec au total près de 14 000 observations dénombrées depuis 2018.

Les contributeurs sont des particuliers, mais aussi des structures œuvrant dans le domaine de l'eau comme les établissements publics territoriaux de bassin, les fédérations de pêche, les syndicats de rivière, les conseils départementaux, ou encore les parcs naturels régionaux, qui se servent de l'outil pour banaliser et partager leurs données en suivant un protocole qui leur est propre. Le syndicat du Serein est, par exemple, un important contributeur, qui nous permet de caractériser très finement les niveaux d'écoulement des cours d'eau de son bassin.

► Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et directeur de la SHNA-OFAB. Illustration : Daniel Alexandre. Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Julien Bouchard

► Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant 31 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».